

L'unité de l'Europe n'est assurément pas incompatible avec le renforcement des liens de celle-ci avec ses principaux partenaires. Il existe donc, entre les pays occidentaux, des problèmes d'adaptation qu'il faut résoudre non seulement en soi mais aussi parce que la solidarité de l'Ouest conserve son importance dans une ère où les relations avec l'Europe de l'Est se développent rapidement.

Il est naturel que l'évolution des relations entre les pays occidentaux suscite chez les Canadiens certaines inquiétudes quant à la possibilité de tensions entre l'Europe et les États-Unis. Il existe une interaction entre les relations américano-européennes, nos relations avec les États-Unis et nos relations avec l'Europe. Dans son examen de notre politique étrangère, le Gouvernement a cherché à montrer qu'une politique de diversification de nos relations pousse inévitablement le Canada vers l'Europe. Par contre, comme l'ont démontré la crise monétaire et commerciale de l'an dernier, la rupture des mécanismes régissant les relations entre les États-Unis et l'Europe peut laisser le Canada complètement isolé en Amérique du Nord.

Du point de vue économique, la nouvelle Europe laisse également entrevoir des répercussions d'une grande portée. Les importations de la Communauté élargie devraient atteindre 130 milliards de dollars d'ici 1980. Le Canada, qui est au quatrième rang des pays exportateurs, après la CEE, les États-Unis et le Japon, doit donc prendre le Marché commun au sérieux. Les Dix forment déjà une unité marchande qui est de beaucoup la plus considérable du monde; l'an dernier, ils ont importé de l'extérieur de la Communauté des marchandises d'une valeur globale de soixante-dix milliards de dollars. De ce montant plus de deux milliards sept cent mille dollars représentaient des marchandises en provenance du Canada. Cela équivalait à 17 p. 100 de nos exportations totales et à environ la moitié de nos exportations en dehors de l'Amérique du Nord; la CEE devenait ainsi de loin notre second grand partenaire commercial.

Et pourtant nous pouvons faire mieux. Nous aurons à faire beaucoup mieux. Depuis 1958, les exportations canadiennes vers la CEE ont considérablement augmenté. Elles n'ont toutefois pas progressé au rythme des importations totales de la CEE en provenance du monde extérieur. Notre participation à ces marchés a diminué. Ce qui est tout aussi important, nos exportations vers la CEE n'ont pas suivi la tendance qui caractérise les importations de la Communauté: prépondérance des produits manufacturés et des produits de transformation par rapport aux matières premières et aux produits de base. C'est là, particulièrement dans les secteurs de technologie intensive, que nous aurons à réaliser la plus grande amélioration.

Il n'a pas été facile d'analyser la raison de nos difficultés en ce qui concerne cette catégorie d'exportations